



Ne tirez plus sur le pianiste !

**Un nouveau directeur, une nouvelle grille de rentrée.
Mais toujours autant de doutes pour France Musique...**

France Musique est depuis plusieurs années une radio malmenée :

En trois ans, un tiers des producteurs ont été virés. Le grand âge, le ton, le coût servent de motifs habituels. Et à chaque fois, le but invoqué est l'audience. Et pourtant, malgré les ambitions fanfaronnées par Marc Olivier Dupin à son arrivée en 2008, France Musique reste au même niveau. Cette année les transfuges de Radio Classique passent à l'attaque, à peine dissimulés derrière Olivier Morel-Maroger, l'intérimaire officiel enfin nommé Directeur de la chaîne. Après avoir dit qu'il fallait stabiliser la grille et que les auditeurs ne pouvaient plus s'y retrouver, cet ancien bras droit de Marc-Olivier Dupin change tout, à nouveau, et paupérise encore les programmes de rentrée... en chuchotant à certains qu'il faudra encore compter sur 5 à 6 départs l'an prochain ! Voilà une belle façon de mobiliser une équipe pour une prise de fonction !

INVESTISSONS PLUS !

Tout un petit monde politique prétend que France Musique coûte cher. **C'EST FAUX !** France Musique tourne autour de 20 millions d'euros par an contre 35 millions pour celui de France Culture.

Jean-Luc Hees applique à France Musique le constat et les méthodes de son ancien patron. Nicolas Beytout, PDG de Radio Classique, argumentait ainsi sa réorganisation en 2009 : « *Les audiences n'étaient pas à la hauteur des coûts de diffusion* ». Exit les émissions élaborées et les concerts, bienvenue les longues plages de micro-disque, ouvrez ouvrez le robinet à tubes du *grand répertoire* qui coûte par cher.

La direction veut faire des économies, et c'est le seul vrai mandat du « nouveau » directoire de France Musique. L'administration ne cesse de répéter aux personnels, à propos d'un accord de piano, d'une émission en extérieur, des moyens de production : « *trop cher !* ». **Alors même que la chaîne a rendu 125.000 € sur ses crédits 2010. SCANDALEUX !**

POUR QUELLES AMBITIONS ?

Les transfuges de Radio Classique enfoncent un peu plus France Musique dans la culture du résultat des radios commerciales et concurrentielles. **Mais la vraie et seule culture de France Musique est celle du service public.** C'est-à-dire celle d'une volonté radiophonique qui ne se construit pas le nez sur des courbes de quart d'heure par quart d'heure – surtout avec de telles marges d'erreur à ce niveau d'audience.

ET MAINTENANT, Monsieur le Président ?

En février, vous avez demandé aux Producteurs de la chaîne de travailler à une « promesse » pour la chaîne. Une mobilisation collective de deux mois a abouti à un ensemble de propositions constructives qui vous ont été remises. Que reste-t-il de tout cela ?

Les solutions existent. Elles demandent juste une vision radiophonique artistique, ambitieuse et innovante. Cela ne passe ni par une radio de flux, ni par la chasse aux auditeurs sur le terrain d'une concurrence commerciale. Mais bien par un service public retrouvant couleurs et créativité. Il faut pour France Musique une ambition éditoriale créative et inventive, une ligne claire et forte qui ne devienne pas la pâle copie de la formule d'en face. Il est grand temps que cessent les remaniements vers toujours moins de contenu, le plagiat de la médiocrité et la débauche des voix et émissions de la concurrence.

Depuis trois ans, les producteurs trinquent – sans que jamais les directions ne soient mises devant leurs résultats. Au contraire, Marc-Olivier Dupin, nommé avec l'appui de M Garandeau (alors conseiller culturel de l'Elysée) vient de se voir confier une mission par le Président du Centre National de la Cinématographie... le même Garandeau !

Paris le lundi 20 juin 2011

Le service public mérite les moyens de ses ambitions.

FRANCE MUSIQUE EST UNE CHAÎNE UNIQUE AU MONDE.

Faites confiance à ceux qui la font comme à ceux qui l'écoutent, Sans la rabaisser.